



6

aux fabricans de

certe,

et est employé,

à raison sans

cause (h. l.

autres a

par

la partie supé

aigues et en

ses rameaux

ait rechercher

e teinte pour

inze pieds d'é

ale; les

vingt

la

ropal

car

iver de

du cor-

dues pour

QD77

.P3

1829-30

v.1

c.1

colation: de

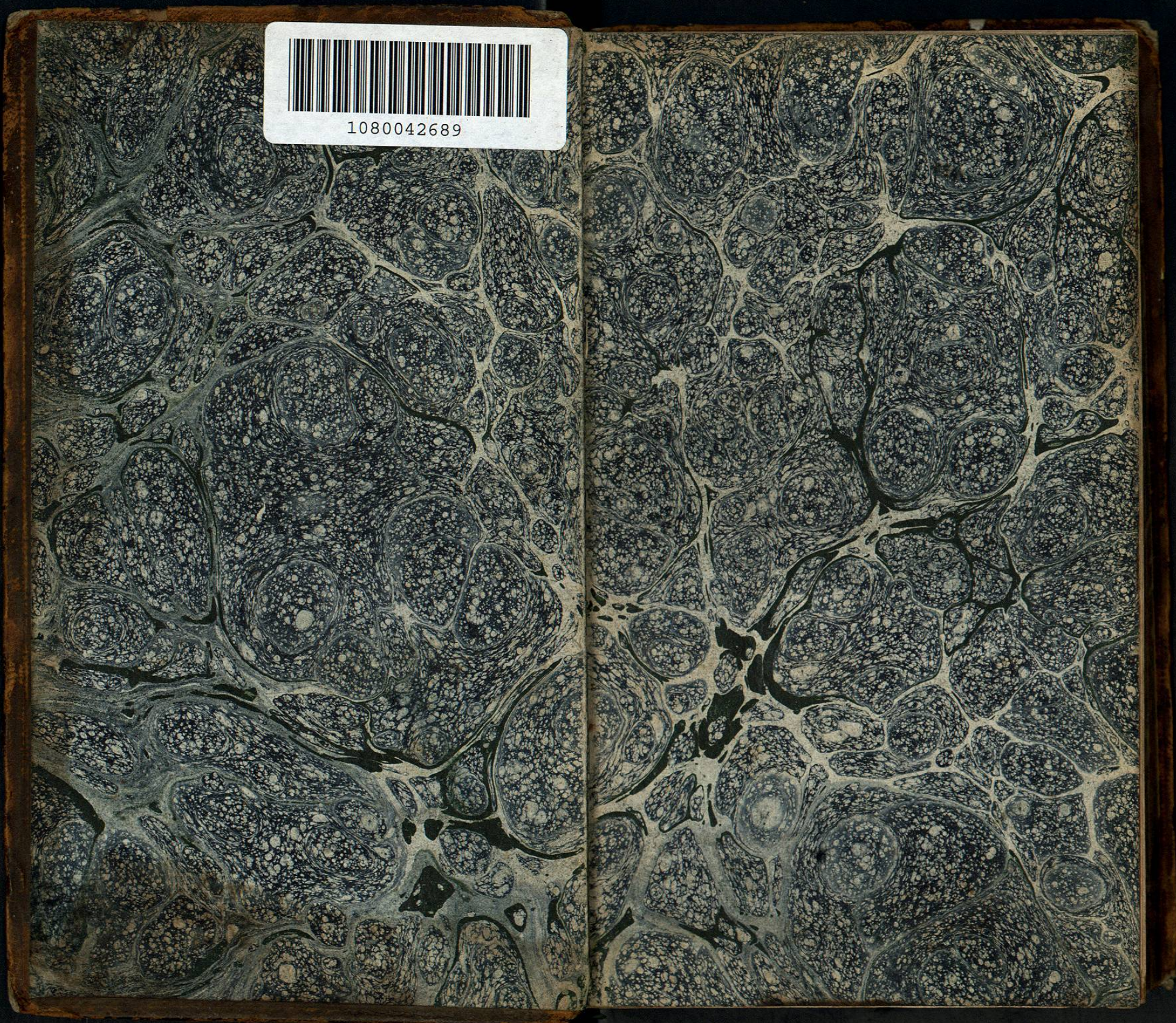
nous; en ce-

ense, nouvelle de





1080042689



6 # 76 # 165

543

TRAITÉ
ÉLÉMENTAIRE
DES RÉACTIFS,
LEURS PRÉPARATIONS,

LEURS EMPLOIS SPÉCIAUX ET LEUR APPLICATION A L'ANALYSE;

PAR A. PAYEN,

Chimiste-Manufacturier, Membre de la Légion-d'Honneur, du Comité des Arts chimiques de la Société d'Encouragement; des Sociétés de Pharmacie, de Chimie médicale de Paris, etc.; Collaborateur du Dictionnaire Technologique, etc.;

ET A. CHEVALLIER,

Pharmacien-Chimiste, Membre adjoint de l'Académie royale de Médecine, Membre de l'Académie royale des Sciences de Bordeaux; des Sociétés Médico-Botanique de Londres; de Chimie médicale, de Pharmacie de Paris, etc.

TOME PREMIER.

—ooo—
TROISIÈME ÉDITION.
—ooo—

110537

PARIS,
THOMINE, LIBRAIRE,

RUE DE LA HARPE, n° 78, PRÈS L'ÉCOLE DE MÉDECINE,

ET CHEZ LES AUTEURS

A LA PHARMACIE, PLACE DU PONT SAINT-MICHEL, n° 43.

1829



FONDO BIBLIOTECA PUBLICA
39988 FONDO DE NUEVO LEON

nous nous livrons, l'amour du travail qu'il sait si bien inspirer! Notre première ambition est de nous rendre de plus en plus dignes de sa bienveillance.

• *Nous le prions d'agréer le témoignage de la plus vive reconnaissance pour les conseils qu'il a bien voulu nous donner dans la rédaction de ce TRAITÉ, et de croire à l'attachement inviolable de*

Ses dévoués et très respectueux élèves,

A. PAYEN. A. CHEVALLIER.

PRÉFACE.

L'accueil favorable que la première et la deuxième édition de cet Ouvrage ont reçu du public, a prouvé qu'un TRAITÉ SPÉCIAL SUR LES RÉACTIFS avait été jugé utile. Encouragé par ces succès, nous avons doublé nos efforts pour mériter, dans une troisième édition, la même bienveillance que nous avons été heureux d'obtenir; nous avons mis tous nos soins pour compléter ce qui manquait à la deuxième édition, et ajouter tous les faits nouveaux que les progrès de la Chimie ont apportés dans le domaine de la science; nous avons mis à profit les conseils de quelques-uns de nos collègues, pour introduire plusieurs modifications utiles.

La critique de quelques chimistes connus, qui s'est exercée sur notre TRAITÉ, a été réfutée dans quelques-unes de ses parties; dans d'autres, elle a été mise à profit pour le perfectionnement de cet Ouvrage.

Enfin, nous sommes assurés d'avoir offert au public toutes les garanties d'exactitude que l'on peut exiger, en revoyant avec soin toutes les parties de l'Ouvrage, celui-ci, lors de la publi-



cation de la deuxième édition, ayant été déjà soumis à l'examen du Savant illustre qui a bien voulu en agréer la dédicace.

Ce TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE est d'une grande utilité pour les médecins, les pharmaciens, et pour tous ceux qui ont un intérêt plus ou moins direct à s'assurer de la présence des poisons, de la pureté et de la bonne préparation de certains médicamens.

Les manufacturiers, les droguistes, les négocians, auxquels il importe beaucoup de connaître les diverses altérations que l'on a pu faire subir aux matières premières qu'ils emploient, aux produits fabriqués, et à certaines marchandises avariées, trouveront, dans ce volume, des notions qui leur seront très utiles pour arriver à cette connaissance.

Nous aurons atteint le but de nos travaux, si cet Ouvrage est consulté avec fruit par les personnes auxquelles il est destiné.

TRAITÉ

ÉLÉMENTAIRE

DES RÉACTIFS.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA FORME CRISTALLINE DES CORPS.

Les cristaux des divers sels sont en général d'une homogénéité bien complète, et terminés par des faces planes et des angles. C'est par la mesure de leurs angles plans, au moyen de l'instrument nommé goniomètre, que l'on détermine la classe à laquelle ces cristaux se rapportent.

Cette forme doit être considérée comme constante dans les molécules intégrantes; du moins nous sommes portés à le croire par induction. En effet, tous les cristaux peuvent être amenés, par des divisions successives ou clivages, qui présentent diverses formes secondaires, à une forme primitive qui ne varie plus, à quelque point qu'on pousse la division; et l'on con-